

# Connotations culturelles et émotivité : un exemple russo-français

Elena Vakulenko

INALCO (Paris)  
Mél : ele-vakulenko@yandex.ru

## ABSTRACT

Russian concept “toska”, being the key concept for the Russian culture, doesn’t have direct equivalents in the French environment. When it is translated into French, the meanings are transformed due to the necessity to be adapted to the different culture. In the article the cultural connotations of the Russian concept “toska” and its French equivalents are studied in the comparative aspect.

L’expression des émotions et des sentiments est toujours présente dans le langage. L’émotionnel sert d’encadrement aux actes de communication et en même temps en fait partie. Au cours de la communication, les états émotionnels peuvent être seulement nommés, mais ils peuvent aussi être décrits, exprimés implicitement ou explicitement avec les moyens de la langue naturelle. L’étude du phénomène d’émotivité reflétée dans la langue mérite bien évidemment l’attention des chercheurs. Mais le problème devient encore plus intéressant dès lors que deux langues-cultures se retrouvent confrontées dans le cadre d’une étude contrastive portant sur leur côté émotif.

## 1. L’EMOTIONNEL EN TANT QUE PHENOMENE CULTUREL

Les psychologues attestent l’existence de certaines émotions dites « de base » (basic emotions), comme par exemple la colère, la joie, la peur, la tristesse. Toutes les autres émotions ne seraient que les dérivées de ces émotions primaires [Cos94]. Le nombre des émotions de base varie de six à onze selon les auteurs. Les conclusions des psychologues portent à chaque fois un caractère universel : d’après la théorie des émotions de base, tous les humains possèderaient ces émotions primaires. Mais l’ethnopsychologie d’aujourd’hui ne confirme pas cette thèse : les émotions ne se constituent pas de la même manière chez tous les humains, pour tous les peuples. Il existe, par exemple, des cultures (les Tahitiens, les Esquimaux Utku) où la colère – l’une des constantes essentielles des listes d’émotions de base – n’est pas présente. Vinciane Despret [Des01] en témoigne et affirme que la reconnaissance des expressions émotionnelles (l’aspect physiologique) n’indique rien de ce que les gens peuvent vivre comme

émotion. Pour comprendre l’émotionnel de l’autrui, il faut le considérer à l’intérieur de sa langue-culture. C’est de cette approche de l’émotionnel en tant que phénomène culturel que l’on part pour mettre en contraste deux langues-cultures - russe et française - dans leur expression de certains sentiments et émotions.

## 2. UN CONCEPT SPECIFIQUE A LA CULTURE RUSSE : « TOSKA »

La langue russe a un mot qui désigne un sentiment difficile à nommer en français, il s’agit du mot *toska*. Pour ce fragment du continuum émotionnel, le russe et le français ne possèdent pas le même découpage, ni les mêmes valeurs/connotations culturelles liées à l’émotionnel. Le dictionnaire bilingue russe-français donne comme ses équivalents français *tristesse* (f), *angoisse* (f), *cafard* (m), *spleen* (m), *nostalgie* (f), *mal du pays* (m), *ennui* (m), *humeur noire* (f). Notre analyse des textes russes traduits en français nous permet de prolonger cette liste. Le concept « *toska* » englobe le contenu qui a des ressemblances avec plusieurs concepts français représentant l’émotionnel. Le scénario proposé par A. Wierzbicka aide à mieux cerner ce contenu :

*X feels toska =*

*X feels as a person does who thinks this :*

*I want this: something good will happen*

*I know this: it cannot happen because of this,*

*X cannot think this:*

*“I want other things”*

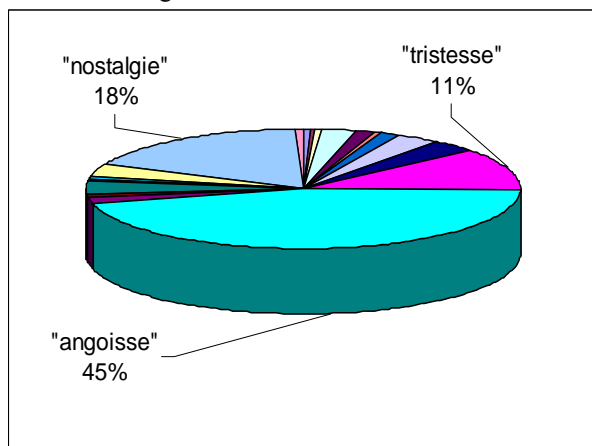
*“those other things can happen” [Wie90].*

Ainsi, le sentiment de *toska* apparaît dès qu’une personne réalise que son besoin en quelque chose qu’elle croit bon, ne peut pas être réalisé. (Ce scénario est acceptable pour les fins de l’analyse et se confirme en tout cas dans notre corpus.)

Un large potentiel sémantique et l’orientation vers les emplois stylistiques divers conditionnent, bien sûr, l’existence d’un grand nombre de connotations culturelles, ce qui fait de *toska* l’un des concepts clés de la culture russe [Wie90] et provoque les difficultés de transfert de ce contenu dans les textes en d’autres

langues, notamment en français. Les connotations culturelles sont liées à ce concept abstrait, elles reflètent sa réalisation dans les images concrètes, tout en interprétant les aspects dénotatif et quasi dénotatif de signification dans le cadre d'une langue-culture particulière. Analyser contrastivement ces connotations avec celles propres aux équivalents français de *toska*, donne l'occasion de voir quelles différences existent dans l'expression de l'émotionnel pour les usagers des langues russe et française, et où les deux langues-cultures utilisent les mêmes moyens d'émotivité. Toutefois, avant de faire ressortir ces différences et traits communs, il est important de se rappeler que dans le cas des deux langues-cultures en question, il s'agit des sentiments et états émotionnels différents. Leur conceptualisation langagière nous permet de les rapprocher et éventuellement de faire des conclusions sur les possibilités de franchir la barrière culturelle.

Pour donner l'idée des résultats de notre analyse des textes russes traduits en français, présentons-les sous la forme d'un diagramme :



**Figure 1 :** Translation des sens de « toska » dans les textes en français

Selon nos données, les traducteurs font le plus souvent appel à trois concepts français pour rendre le contenu du concept russe « *toska* », à savoir « angoisse », « nostalgie » et « tristesse ». Les autres concepts recensés et figurant sur le diagramme sont : « affliction », « agitation », « amertume », « désespoir », « détresse », « tourment », « douleur », « inquiétude », « mélancolie », « abattement », « langueur », « anxiété », « cafard », « spleen », « chagrin », « désir », « regret », « trouble », « ennui ».

Le principe d'après lequel s'effectue le transfert du contenu du concept « *toska* » en français, pourrait être qualifié de « mosaïque » : les différents sens de *toska* obtiennent tous une représentation sous forme verbale particulière relevant d'un concept émotionnel particulier. Cela explique pourquoi les connotations culturelles du côté français dans l'analyse contrastive sont propres aux différents concepts français.

### 3. COLLOCATIONS DE « TOSKA » ET DE SES EQUIVALENTS DANS LA LANGUE-CULTURE FRANÇAISE

Ayant pour but d'étudier l'expression verbale de l'émotionnel dans le contexte culturel, on a analysé les collocations avec le mot *toska* et avec les mots-termes des concepts français proches du concept « *toska* » à l'intérieur des deux langues-cultures respectives, dans les textes créés par les auteurs russes et français. L'analyse contrastive des connotations culturelles repérées nous permet de constater la prédominance des traits communs.

Le sentiment de *toska* est lié pour les Russes avec l'élément sémantique 'les yeux' : *смотреть с тоской* (regarder avec *toska*), *всматриваться в тоске* (scruter du regard avec *toska*), *с тоской следовать взглядом* (suivre du regard avec *toska*), *в тоске озираться* (regarder de tous les côtés avec *toska*) etc. «... я с *тоской* смотрел то на закат, то на них» / « ... je regardais avec *toska* le coucher du soleil, en passant mon regard sur eux » (Бунин. Натали); «Преображенский злобно и *тоскливо* переглянулся с Борменталем» / « *Préobrajenski a échangé un regard méchant et plein de toska avec Bormental* » (Булгаков. Собачье сердце). Les yeux peuvent être « pleins » de ce sentiment, en être éclairés ; *toska* peut se lire dans les yeux : «Учитель, - вдруг сказала она, губы её задрожали, глаза налились *тоской*...» / « *Maître, dit-elle tout à coup, ses lèvres se sont mises à trembler, ses yeux se sont remplis de toska* » (Толстой. Аэлита); «... в глазах головы светилась безграничная *тоска*» / « *Une toska infinie luisait dans les yeux de la Tête* » (Беляев. Голова профессора Доуэля). Les équivalents français – *tristesse* (f), *angoisse* (f), *inquiétude* (f), *désespoir* (m), *détresse* (f), *mélancolie* (f), *trouble* (m), *agitation* (f), *ennui* (m) – ont aussi cette connotation : *les yeux tristes, jeter un coup d'œil triste, considérer qn avec un regard trouble, contempler avec mélancolie, avoir le regard noyé d'ennui, avoir de l'agitation dans les yeux. « L'enfant ... ne tardait pas à ouvrir de grands yeux tristes et se mettait à pleurer »* (Flaubert. Madame Bovary); « *Son regard exprimait l'inquiétude* » (Dumas fils. La dame aux camélias); « ... il les fouillait de son œil *anxieux* n'osant plus parler » (Maupassant. L'héritage).

La connotation 'le visage' est pertinente pour la langue russe : *toska* peut être exprimé par la mimique. « *Часто на лице его являлась скука, тоска*» / « *Souvent l'ennui et la toska apparaissaient sur son visage* » (Достоевский. Записки из мёртвого дома); « *Подавляющая, мучительная тоска отразилась на лице её*» / « *Une toska accablante et douloureuse s'est reflétée sur son visage* » (Достоевский. Нечка Незванова). En français, on retrouve aussi les descriptions du reflet émotionnel dans la mimique : « *Il*

*était curieux de voir toutes ces figures noires... perdre par degrés leur expression de désespoir* » (Mérimée. Tamango) ; « *Cette fois les figures furent unanimes dans leur anxiété* » (Balzac. Les chouans).

Très souvent, pour exprimer leur sentiment de *toska*, les locuteurs russes utilisent les connotations ‘la voix’, ‘le son’, ‘les paroles’. Pour la conscience langagière russe, *toska* résonne, se traduit par les mots : «... он обнял Ермака, как брата, и с тоской пожаловался»/ «... il a enlacé Ermak comme s’il était son frère, et il s’est plaint avec *toska* » (Фёдоров. Ермак); «*Холин... тоскливо поведаль о своих опасениях*»/ «*Holine... a raconté avec *toska* ses craintes* » (Черных. Золото красных); «... в подъезде тоскливо мяукала кошка»/ «*Un chat miaulait avec *toska* dans l’entrée de l’immeuble* » (Чернёнок. При загадочных обстоятельствах); «*Крылья с тоскливым скрипом взлетали и падали*»/ «*Les ailes s’envolaient avec un grincement de *toska* et retombaient* » (Сахарнов. Гак и Буртик стране бездельников). On repère les mêmes connotations pour les équivalents dans la langue française. Certaines collocations en témoignent : *les appels anxieux, murmurer avec mélancolie, ajouter sur un ton mélancolique, chuchoter tristement, demander avec inquiétude, etc.*

Les attitudes comportementales coïncident souvent. C’est par exemple le cas de *toska / désespoir, détresse, mélancolie, angoisse* où les locuteurs font appel aux connotations ‘les larmes’, ‘les soupirs’ : *тоскливо вздохнуть* (soupirer avec *toska*), *заплакать от тоски* (se mettre à pleurer de *toska*); *sangloter, secoué de désespoir, soupirer avec désespoir, éclater en sanglots d’angoisse, pleurer en détresse, geindre de détresse, les soupirs mélancoliques.*

Mais il existe toutefois plusieurs divergences. Les sentiments appelés en français *angoisse* ou *inquiétude*, peuvent être associés – à la différence de *toska* - aux frissons : «...les frissons d’angoisse le secouaient à la pensée affreuse de ce liquide rouge sorti de ses veines... » (Maupassant. Denis) ; « *Et elle frémissait d’inquiétude quand elle repartait à cheval dans la nuit* » (Maupassant. Une vie). L’angoisse peut aussi être lié à la transpiration, ce qui n’est pas du tout typique de *toska* : « *une froide sueur d’angoisse mouillait sa chemisette entre les épaules.* » (Gautier. Le capitaine Fracasse).

En ce qui concerne la connotation ‘le visage’, le français a une particularité qui est l’association avec le visage pâle : « *Il y a bien dans un coin quelques visages chers, pâlis par l’angoisse* » (Daudet. Contes du lundi) ; « *Et la physionomie de Jules Flécharde se teignit de ce ton*

*gris, plombé, pâle – indice certain des pires détresses morales* » (Allais. L’affaire Blaureau).

Les différences dans la description de la gestuelle pour les sentiments en question (*toska* et les sentiments proches, nommés en français et existant dans la culture française) sont marquantes. Dans les textes russes où le personnage éprouve de la *toska*, souvent celui-ci arpente la chambre, fait quelque chose avec ses mains ou ses bras : «... в новой, ужасной тоске она стала ходить взад и вперед по комнате»/ «... dans sa nouvelle, épouvantable *toska*, elle s’est mise à arpenter la chambre » ; «*я же не могла сидеть на одном месте от глубокой, болезненной тоски своей*»/ «*quant à moi, je ne pouvais rester assise sur place à cause de ma *toska* profonde et douloureuse* » (Достоевский. Нечка Незванова) ; «*В тоске он простер свои руки, вздохнул, открыл глаза*»/ «*Dans sa *toska*, il a tendu les bras, il a soupiré et a ouvert ses yeux* » (Достоевский. Хозяйка). Les équivalents français dans la gestuelle sont présentés en deux variantes : comme les gestes tout court – « *les manières et les gestes de Zambinelle, marqués de tristesse, de mélancolie et de découragement réveillaient dans son âme toutes les richesses de la passion* » (Balzac, Sarrasine), mais aussi – plus rarement - comme les gestes qui ressemblent à la gestuelle de *toska* : « *Elle joignit les mains et les éleva dans un geste de muet désespoir* » (Zola. L’attaque du moulin).

*Toska* comme sentiment est concentré pour les Russes dans le cœur et (ou) dans l’âme (la connotation ‘la poitrine’ restant fortement présente) : «*Тоска... вошла с тех пор в сердце*»/ «*Depuis lors...la *toska* est entrée dans son cœur* » (Паустовский. Исаак Левитан) ; «*А Клава, с душой, наполненной тоской, уже выходила из становища*»/ «*Et Klava, avec une âme remplie de *toska*, sortait déjà du camp* » (Фёдоров. Ермак). Pour la langue-culture française, ces connotations sont aussi importantes : «... j’ai dans l’âme une vague *tristesse* » (Flaubert. Mémoires d’un fou) ; « *Et Jeanne se sentait le cœur crispé, noyé de tristesse...* » (Maupassant. Une vie) ; « *Une anxiété me serrait la poitrine...* » (Zola. La mort d’Olivier Bécaille). Mais mis à part ces liens, les connotations ‘la tête’ et ‘la gorge’ peuvent aussi désigner en français les sentiments que nous croyons proches de *toska* : « *L’inquiétude resserrait peu à peu son cercle et m’étreignait la tête.* » (Dumas fils. La dame aux camélias) ; « *Alors une angoisse terrible la reprit à la gorge* » (Zola. L’attaque du moulin).

Une autre différence importante apparaît à partir du moment où l’on considère la possibilité de traduire une partie du scénario culturel de *toska*, notamment l’orientation vers ce qui manque à la personne éprouvant le sentiment de *toska*. En russe, cette orientation est rendue par une construction avec préposition : *toska po...*, *toska o...*, mais aussi explicitement, sans construction syntaxique particulière.

Les cas les plus fréquents d'orientation dans les textes russes sont liés sur le plan du contenu à la Patrie, au passé, aux personnes proches et aimées, aux bons sentiments et à la liberté. « ... тосковал: *очень домой в Россию хотелось* »/ « ... *il avait de la toska : il avait une grande envie d'être chez lui, en Russie* » (Лесков. Очарованный странник); « Каждую минуту тосковать о прошлом, следить за успехами других, бояться смерти... »/ « *A chaque instant, avoir la toska du passé, suivre les succès des autres, avoir peur de la mort...* » (Чехов. Дядя Ваня); « Первые годы человек тоскует о близких »/ « *Pendant les premières années, l'homme a la toska de ses proches* » (Довлатов, Встретились, поговорили); « Тоска по материнской, сестринской, женской любви вошла с тех пор в сердце и не покидала Левитана... »/ « *La toska de l'amour d'une mère, d'une sœur, d'une femme est entrée depuis lors dans son cœur, et ne quittait plus Lévitane* » (Паустовский. Исаак Левитан); « ... один служащий, истосковавшийся по свободной жизни, бежал »/ « ... *un employé accablé par la toska d'une vie libre, s'est enfui* » (Беляев. Голова профессора Доуэля). Dans le texte français, ce genre d'orientation n'est repérable qu'à travers l'analyse du contexte, l'information sur l'orientation du sentiment ou de l'état émotionnel n'étant pas une valence sémantique obligatoire : « *Dans un premier mouvement d'anxiété, elle s'élança vivement vers le seuil de sa porte...* » (Balzac. Les chouans).

Mais le cas peut-être le plus marqué culturellement est l'association avec les couleurs que le fragment du continuum émotionnel des deux langues-cultures possède à sa disposition. La langue russe associe *toska* avec le vert : l'expression *тоска зелёная* (une *toska* verte) est figée et signifie 'un ennui insupportable' ;

pour le français, c'est l'association avec la couleur noire qui est plus typique, si l'on parle des sentiments proches de *toska* : *une humeur noire, les idées noires etc*

Tous ces exemples démontrent l'absence de manière univoque pour traiter le contenu des concepts émotionnels au niveau interculturel. Les liens qui sont capables de se créer en tant que sens au cours de l'échange interculturel sont multiples et ne se laisseront jamais se calculer. Quant aux tendances essentielles de cette création de sens, on peut tout de même les capter et les soumettre à l'analyse qui peut-être un jour pourrait nous éclaircir un peu plus sur les rapports entre les noms des émotions et des sentiments existant dans les langues et les cultures du monde, et donner la réponse à la question de savoir si l'on ressent la même chose.

### BIBLIOGRAPHIE

- [Cos94] Cosnier J. (1994), Psychologie des émotions et des sentiments, Retz.
- [Des01] Despret V. (2001), Ces émotions qui nous fabriquent. Ethnopsychologie de l'authenticité, Les Empêcheurs de penser en rond.
- [Wie90] Wierzbicka A. (1990), "Dusa ('soul'), toska ('yearning'), sud'ba ('fate'): three key concepts in Russian language and Russian culture", *Metody formalne w opisie jezykow slowianskich*, pp. 13 – 36.